



Education en temps de coronavirus : où sont les priorités ?

Le SNUipp-FSU 39, syndicat majoritaire des enseignant.es des écoles du Jura, dénonce les propos irresponsables tenus par le Ministre de l'Education nationale,, JM Blanquer dans la situation de crise sanitaire que vit notre pays.

Il fait croire à la population, aux parents d'élèves, que les apprentissages scolaires vont se poursuivre et les élèves continuer à progresser alors que c'est impossible.

Dans son aveuglement à faire appliquer la continuité pédagogique, Monsieur Blanquer, a oublié la fracture numérique, la fracture sociale qui placent des familles dans la difficulté.

Le SNUipp a dénoncé la pression irresponsable à laquelle il soumet de nombreux foyers.

Au lieu de fixer un cadrage à la manière de la ministre de l'éducation belge qui anticipait les obstacles liés aux disparités sociales en donnant des balises : pas de nouveaux apprentissages, quantité de devoirs raisonnables, coordination entre les différents professeurs, pas d'évaluations sommatives, garder un lien avec chaque famille..., Monsieur Blanquer a exigé des enseignants et des familles qu'ils continuent la classe à la maison, « les objectifs sont les mêmes ». Il a exigé des élèves l'acquisition de nouvelles compétences scolaires (comme en classe), par les cours en ligne. Avec un gros temps de retard, il s'est rendu compte que cet objectif était inatteignable car nos élèves ont des conditions de vie et d'accès au numérique variées.

Aussi le Ministre a-t-il eu une idée :

Le Ministre propose aux parents d'élèves qui n'ont pas d'imprimante de sortir de chez eux et rencontrer des enseignants dans les écoles. Cela va à l'encontre de la consigne de base qui est avancée comme une absolue priorité au regard du contexte : RESTER CHEZ SOI, limiter les contacts, les déplacements.

Sous prétexte de corriger des inégalités, cela reviendrait à mettre en danger les familles les plus précaires, en exposant également les enseignants et leur entourage !

Pour le SNUipp-FSU 39 (principal syndicat des professeurs des écoles), la priorité est de suivre les préconisations sanitaires de confinement, plutôt que ces demandes insensées.

Pour les représentant.es du SNUipp-FSU, il est essentiel que l'école maintienne le lien avec l'ensemble des élèves et en particulier en direction des élèves dont la culture familiale est la plus éloignée de la culture scolaire. Ils utilisent d'ores et déjà d'autres moyens et peuvent continuer à le faire en bonne intelligence : privilégier les activités ne nécessitant pas d'imprimer des fiches, passer des appels téléphoniques etc.

A leur retour en classe, ils s'assureront que chacun puisse reprendre le cours des apprentissages quel que soit son vécu.

Nous nous sommes adressés au Premier Ministre pour dénoncer ces injonctions paradoxales du ministre de l'éducation nationale. Nous renouvelons également la demande d'assurer la protection des personnels, notamment en fournissant les équipements nécessaires aux nombreux volontaires assurant l'accueil solidaire des enfants de soignants.

D'autre part, concernant la préparation de la rentrée 2020-2021, les autorités académiques et départementales continuent de vouloir tenir des instances de la carte scolaire (fermetures et ouvertures de classes) et du mouvement des personnels.

Cette carte scolaire ne peut se faire au pas de charge, sans que les communes (dont le fonctionnement est par ailleurs bousculé par l'annulation des désignations des maires pour certaines et par des élections interrompues jusqu'en juin pour les autres !) puissent discuter avec les enseignant-e-s, les parents d'élèves, sans que les représentant-e-s des personnels puissent faire sérieusement leur travail.

Comment cette carte scolaire pourrait-elle avoir lieu à l'heure où le gouvernement a voté des lois d'urgence et où l'évolution s'annonce compliquée ?

Le SNUipp/FSU 39 comme la FSU nationale, demande un moratoire sur toutes les fermetures de classe, et des ouvertures là où elles seront nécessaires.